

Document élaboré à partir du réseau d'acquisition de références technico-économiques bios des Chambres d'agriculture de Lorraine ECOBIO Lait ainsi que des réseaux d'Elevage INOSYS.



# REFERENCES TECHNICO- ECONOMIQUES EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE 2023

## BOVIN LAIT BIO REGION LORRAINE

ANNEE DE SUIVI 2021



CHAMBRE  
D'AGRICULTURE  
VOSGES



CHAMBRE  
D'AGRICULTURE  
MOSELLE



CHAMBRE  
D'AGRICULTURE  
MEUSE



CHAMBRE  
D'AGRICULTURE  
MEURTHE-ET-MOSELLE



CHAMBRE  
D'AGRICULTURE  
GRAND EST

[chambres-agriculture.fr](http://chambres-agriculture.fr)



 RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

 AGENCE  
DE L'EAU  
RHIN-MEUSE

Avec  
la contribution  
financière du compte  
d'affectation spéciale  
développement  
agricole et rural  
CASDAR  
 MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE LA SOUVERAINÉTÉ  
ALIMENTAIRE  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

# Le réseau ECOBIO-lait

# 26

Exploitations laitières en agriculture biologique suivies sur la campagne 2021

# 4

Départements couvrant l'ancienne région Lorraine

# 1

Journée de restitution collective chaque année suite à un suivi technico-économique individuel



Restitution du 20 décembre 2022 au GAEC du Ritterwald (57)

# 2

Objectifs :

- Acquérir des références technico-économiques locales
- Les diffuser aux agriculteurs, conseillers agricoles et enseignants



# LA FERME MOYENNE DU RESEAU ECOBIO-LAIT EN 2021

## La ferme laitière bio lorraine : une exploitation de polyculture élevage à tendance herbagère

Les caractéristiques de la ferme moyenne du groupe Ecobio-lait restent celles de l'exploitation de polyculture élevage avec une part importante de l'assolement dédiée à l'herbe. L'année 2021 et ses conditions estivales particulières a cependant impacté la productivité des animaux.



### UNE SAU EN LÉGERE HAUSSE AVEC UNE PART D'HERBE TOUJOURS AUSSI IMPORTANTE

La SAU des exploitations du réseau augmente de 3 ha par rapport à 2020 pour passer à 173 ha. La composition de la SAU reste stable par rapport aux années passées.

# 173 ha

SAU Moyenne des exploitations du réseau (+3ha par rapport à 2020)

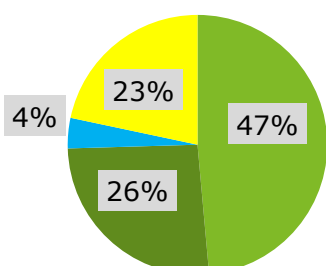
Les prairies permanentes occupent 47% de la SAU alors que les temporaires représentent environ 26% des surfaces exploitées.

Les cultures fourragères (maïs, sorgho, betterave, etc...) restent peu présentes en bio puisque n'occupant que 4% de la SAU des exploitations du réseau. Le maïs reste la culture fourragère la plus présente surtout sur les exploitations les plus productives.

Les cultures représentent 23% de la SAU des fermes du réseau. Les méteils à destination de l'alimentation animale occupent souvent une place importante tout comme le blé qui reste la principale culture de vente en bio.

#### SAU moyenne Ecobio -Lait

■ Prairies P. ■ Prairies T. ■ Autres Four. ■ Cultures



	min	moy	max
Nombre de VL	39	83	157
Lait produit/an (L)	153 000	432 900	836 000
Moyenne économique/VL (L/an)	3 014	5 351	7 615
Concentrés (kg/an)	181	862	1 647
Chargement (UGB/ha de SFP)	0.63	0.96	1.21
Age au 1 <sup>er</sup> vêlage (mois)	30	35	41
Nombre d'UMO (ETP)	1	2.6	5



### UN TROUPEAU A EFFECTIF CONSTANT

Le troupeau moyen observé sur les exploitations du réseau se compose d'environ 83 VL soit autant qu'en 2020.

# 83 VL

Effectif moyen des troupeaux laitiers du réseau

Les races Prim'holstein et Montbéliardes restent les plus fréquentes du fait de leurs aptitudes laitières. D'autres races sont cependant utilisées (pie rouge des plaines, etc...) que ce soit en pur ou également en croisements à 3 ou 4 voies.

Le chargement moyen observé est de 0.96 UGB/ha de SFP avec 128 UGB. Il était de 0.95 UGB/ha de SAU en 2020. La valorisation de l'herbe s'établit à 5.2 TMS/ha.

La gestion des génisses repose sur un âge au vêlage de 35 mois, une croissance lente mais économique des animaux permettant de valoriser au mieux l'herbe sur les exploitations.

Concernant le facteur humain, le nombre d'ETP sur les exploitations baisse légèrement (2.6 ETP/ferme dont 0.7 ETP salariés contre 2.8 en 2020).



### UNE PRODUCTIVITE LAITIERE EN BAISSSE

Les exploitations du réseau ont produites en moyenne 432 900L de lait en 2021 soit 20 000L de lait en moins par rapport à 2020.

# 432 900L

De lait livré en moyenne en 2021 (-20 000L par rapport à 2020)

Cette baisse de volume s'explique par une baisse de la productivité des animaux qui passe de 5 560L/VL en 2020 à 5 350 L/VL en 2021.

Plusieurs facteurs viennent expliquer cette baisse de la productivité. Il apparaît important de citer en premier lieu la qualité des fourrages récoltés. 2021 s'est démarqué des années précédentes par son été humide qui a été très favorable à la pousse de l'herbe. Les fourrages n'ont cependant pas toujours pu être récoltés au meilleur stade, ce qui a impacté leur qualité nutritive.

Une autre explication à la baisse de la productivité laitière se trouve dans la baisse de la quantité de concentrés donnée aux animaux. Les VL ont reçus en 2021 862 kg de concentrés/an contre 955 kg en 2020. Les éleveurs n'ont pas cherché à compenser la baisse de la qualité des fourrages par plus de concentrés.

# ANALYSE DES RESULTATS ECONOMIQUES

## Hausse des rendements fourragers, baisse de la productivité, baisse des résultats économiques ?

2021 aura été une année particulière pour les exploitations agricoles bio. En plus du contexte climatique humide, de nouvelles tendances se sont dessinées sur le marché agricole avec notamment un prix du lait à la baisse.

Résultats économiques	moyen	% P.B	mini	maxi
Produit brut (PB hors aides bio)	2 007 € / ha		1 392 €	3 076 €
Charges opérationnelles	465 € / ha	22.4 %	248 €	1 106 €
Charges de structure	777 € / ha	39.2 %	527 €	1 117 €
EBE	765 € / ha	38.4%	446 €	1 242 €
EBE hors salaires	842 € / ha	42.6 %	503 €	1 340 €
Prix du lait	483 € /1000 l (de 447 à 554)			
Prix des vaches de réforme	3,40 € / kg de carc. (de 2.40 à 6.90)			
Poids de carcasse	301 kg (243 à 380)			

## 483 €

Au 1000L, c'est le prix moyen du lait payé aux producteurs en bio sur 2021(-7€/1000L par rapport à 2020)

## 2 007 €

De produit par ha de SAU sur les exploitations du réseau (-89€/ha par rapport à 2020)

## 38,4 %

D'EBE/produit (39% en 2020)

### PRIX DU LAIT EN BAISSSE, PRIX DE LA VIANDE EN HAUSSE

L'année 2021 à vue une baisse de la productivité des exploitations laitières bio. A cela s'est ajoutée une baisse du prix du lait vendu en laiterie qui est passée de 488€/1000L à 483€/1000L, ce qui est une première depuis de nombreuses années. En contrepartie, le prix de la viande a suivi la trajectoire inverse en passant de 3,06 €/kg de carcasse à 3,40€.

### UNE PRODUCTIVITE ECONOMIQUE EN BAISSSE

Le produit brut/ha de SAU s'élève à 2 007€ en 2021 contre 2 096€ en 2020. Il y a donc une baisse de près de 90€/ha de SAU soit environ 15 400€ de chiffre d'affaire en moins sur les fermes bio en 2021.

### UN EBE EN DIMINUTION

Exprimés en % du produit, les grands équilibres économiques évoluent peu par rapport à 2020. Les charges opérationnelles diminuent légèrement alors que les charges de structure marquent une petite augmentation à cause du coût des carburants lié aux récoltes fourragères plus abondantes qu'en 2020.

L'EBE représente en 2021 38.4% du produit contre 39% en 2020.

L'EBE hors salaire évolue de la même manière en passant de 44% du produit à 42.6%.

Ramené à l'Ha, l'EBE des exploitations du réseau a diminué 60€/ha de SAU soit environ 10 400€ d'EBE en moins sur les fermes.

### UNE QUALITE DU LAIT TOUJOURS AU RENDEZ-VOUS

La qualité du lait évolue peu par rapport à 2020 Le TB progresse de 0.2 Gr/L et le TP régresse de 0.1 Gr/L. L'obtention d'un bon taux de matière grasse dans le lait ne pose globalement pas de problème sur les exploitations du réseau. Le taux protéique est parfois plus difficile à gérer sur les exploitations avec de hauts niveaux de productivité par vache (+ de 6 000L/an).

Qualité du lait	moyen	mini	maxi
Taux Butyreux	42.2 Gr/l	38.2	47
Taux protéique	32.9 Gr/l	30.9	34.5
Cellules	187 000 /ml	118 000	357 000
Butyriques	816 sp/l	100	7 700

# GESTION DES RATIONS POUR VACHES LAITIÈRES

## DES STRATEGIES DIFFERENTES POUR DES NIVEAUX DE PRODUCTION DIFFERENTS

Le type de ration de base donné aux vaches laitières est au cœur de la réflexion stratégique des exploitations agricoles. 3 types de fonctionnement peuvent être identifiés au sein des exploitations du réseau Ecobio-lait. Il ne faut pas négliger les rations d'été toutes les exploitationq paturent avec plus ou moins d'apports complémentaires soit en fourrages conservés, soit en vert.



### LES RATIONS A BASE DE FOIN : LE CHOIX DE LA SIMPLICITÉ ET DE LA SOUPLESSE

24% des exploitations du réseau optent pour une alimentation exclusivement à base de foin. 2 tendances se distinguent à l'intérieur de ce groupe : celle des exploitations avec un système de séchage en grange et celles ne récoltant que du foin séché au soleil de manière classique.

<b>Production (L/VL)</b>	<b>5 182</b>
<b>Concentrés* (kg/VL)</b>	<b>592</b>
<b>Concentrés (g/L)</b>	<b>137</b>
<b>% de céréales</b>	<b>100</b>
<b>% conc. autoproduit</b>	<b>70</b>

Les rations à base de foin sont généralement adoptées sur des exploitations extensives avec une productivité faible par vache et peu de concentrés.

#### LES AVANTAGES

Les avantages des rations à base de foin diffèrent selon les systèmes. Le séchage en grange permet la récolte d'un fourrage de qualité ainsi qu'une certaine souplesse dans l'organisation des chantiers de récolte si le séchoir est bien organisé et bien dimensionné.

Le foin classique séché au soleil présente surtout l'avantage d'avoir des coûts de récolte très faibles.

Dans tous les cas les risques butyriques sont faibles avec des rations à base de foin.

#### LES INCONVENIENTS

Le séchage en grange pose le problème de l'investissement de départ souvent élevé pour ce type

d'installation. Le foin séché au soleil pose quant à lui le problème d'une qualité fluctuante au fil des années selon les conditions climatiques observées (récoltes tardives,...).



### LES RATIONS A BASE D'ENRUBANNE/ENSILAGE D'HERBE : LE SYSTEME LE PLUS REPANDU EN POLY-CULTURE ELEVEGE

56 % des exploitations du réseau possèdent une ration de base à partir de foin et d'ensilage/enrubannage d'herbe. C'est de loin le système le plus répandu en poly-cultures élevage.

<b>Production (L/VL)</b>	<b>5 201</b>
<b>Concentrés* (kg/VL)</b>	<b>808</b>
<b>Concentrés (g/L)</b>	<b>156</b>
<b>% de céréales</b>	<b>72</b>
<b>% conc. autoproduit</b>	<b>51</b>

Les rations à base d'enrubanné/ensilage d'herbe se retrouvent sur des exploitations avec des niveaux de productivité intermédiaire généralement au dessus de 5 500 L/VL contre seulement 5 200 L en 2021.

#### LES AVANTAGES

L'ensilage et l'enrubannage d'herbe offrent l'avantage de faciliter la gestion de l'herbe grâce à la possibilité de récolter le fourrage précocément avec un faible temps de séchage. La qualité obtenue permet en générale d'avoir de bons niveaux de productivité sur ces systèmes.

#### LES INCONVENIENTS

Les coûts de récolte peuvent parfois être élevés sur ces systèmes (ensileuse, plastiques,...). Il faut également être vigilant sur les

butyriques notamment lorsque le fourrage est sale et/ou trop humide.



### LES RATIONS AVEC DU MAÏS : LE CHOIX LE PLUS PRODUCTIF

20% des exploitations du réseau font le choix d'incorporer du maïs dans leur ration essentiellement pour augmenter les volumes de lait produits.

<b>Production (L/VL)</b>	<b>5 828</b>
<b>Concentrés* (kg/VL)</b>	<b>990</b>
<b>Concentrés (g/L)</b>	<b>168</b>
<b>% de céréales</b>	<b>81</b>
<b>% conc. autoproduit</b>	<b>55</b>

Les quantités de maïs incorporées excèdent rarement 1/3 de la ration de base globale mais permettent d'augmenter la productivité des vaches laitières à des niveaux proches de 6 000L/VL.

#### LES AVANTAGES

Le maïs offre une source en énergie efficace pour le troupeau, ce qui permet d'augmenter le potentiel laitier surtout si le reste de la ration est riche en protéines.

#### LES INCONVENIENTS

De part son fort apport en énergie, le maïs demande à trouver un bon équilibre avec l'apport en protéine qui doit provenir du reste des fourrages et des concentrés. Récolter une herbe de qualité et ajuster ses concentrés au mieux est essentiel pour bien exploiter le potentiel du maïs.

*\*les concentrés comprennent ici l'ensemble des céréales, aliments du marché, coproduits, minéraux et vitamines donnés aux animaux*





448 €

charges  
opérationnelles  
animales/UGB

## LA MAITRISE DES CHARGES OPERATIONNELLES ANIMALES CONSTITUE UNE SECURITE FACE A LA VARIABILITE DES PRIX

### UNE MAITRISE EFFICACE DES CHARGES OPERATIONNELLES

- Pas de produits phytosanitaires et d'engrais minéraux
- Systèmes extensifs basés sur la prévention
- Bonne valorisation des fourrages et des concentrés autoproduits

### DES POINTS A TRAVAILLER

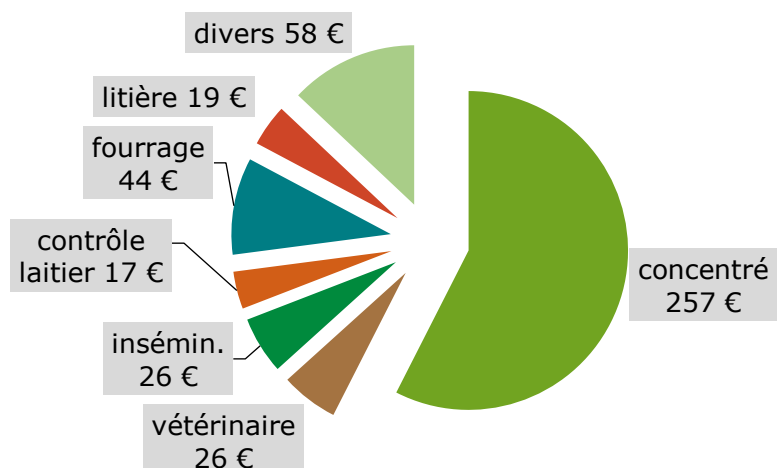
- Gestion du concentré
- Autonomie fourragère (problématique avec la sécheresse)
- Achats de minéraux et de compléments alimentaires
- Part importante d'animaux improductifs

### DETAIL DES CHARGES OPERATIONNELLES ANIMALES BOVINS LAIT/UGB LAIT

---

257  
€/UGB

La dépense la plus importante des charges opérationnelles animales pour les concentrés



# EVOLUTIONS PLURIANNUELLES

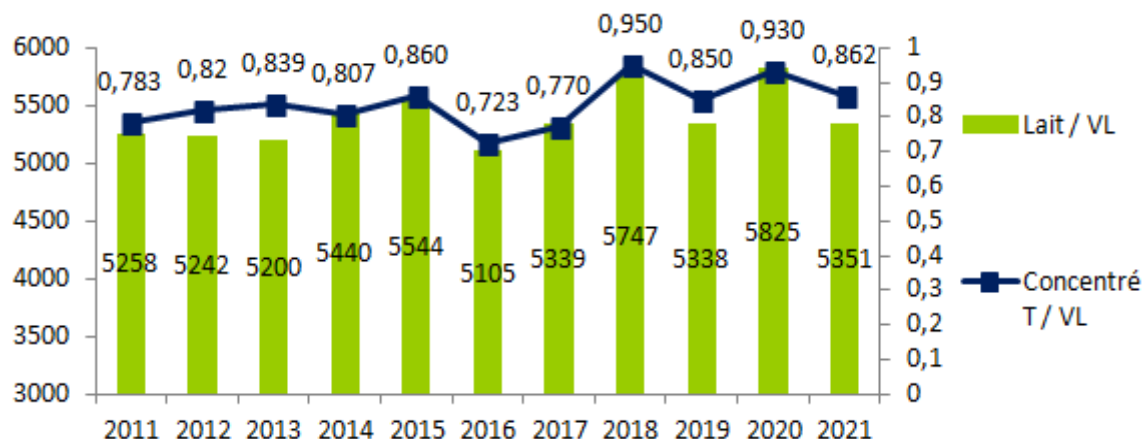
## 2021, une mauvaise année ?



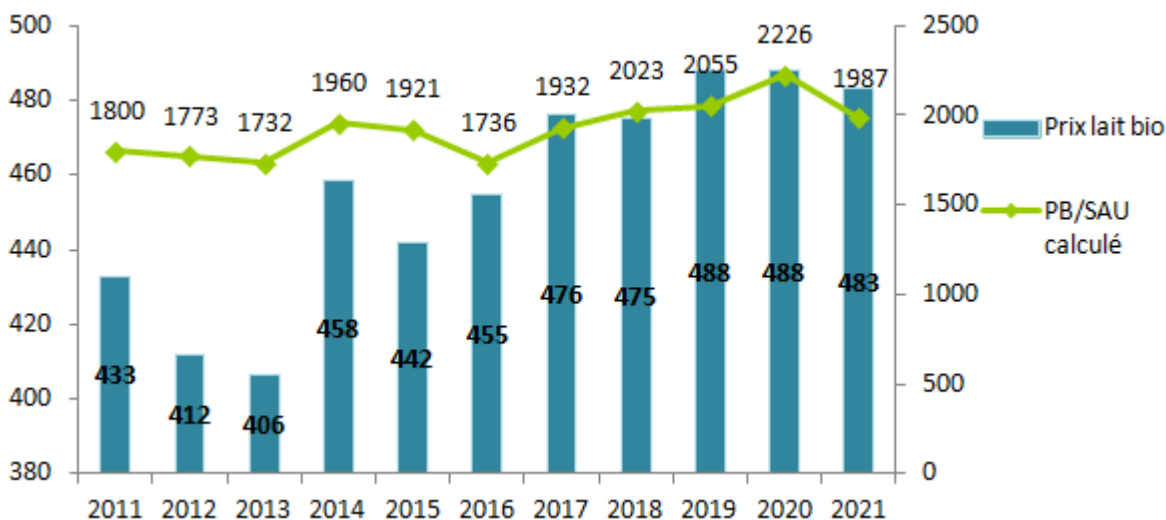
### PRODUCTION PAR VACHE ET CONSOMMATION DE CONCENTRÉS

Remise en perspective avec les données observées sur le réseau depuis 2011, l'année 2021 ne ressort pas comme étant une mauvaise année en terme de productivité laitière.

2019 présente des chiffres très semblables malgré des conditions climatiques très différentes de 2021.



### EVOLUTION PRIX DU LAIT ET PRODUIT BRUT



2021 se démarque par une baisse du prix du lait payé aux producteurs d'environ 5€/1000L. Il faut remonter jusqu'en 2015 pour retrouver une chute du prix du lait à l'époque bien plus importante (-16€/1000L).

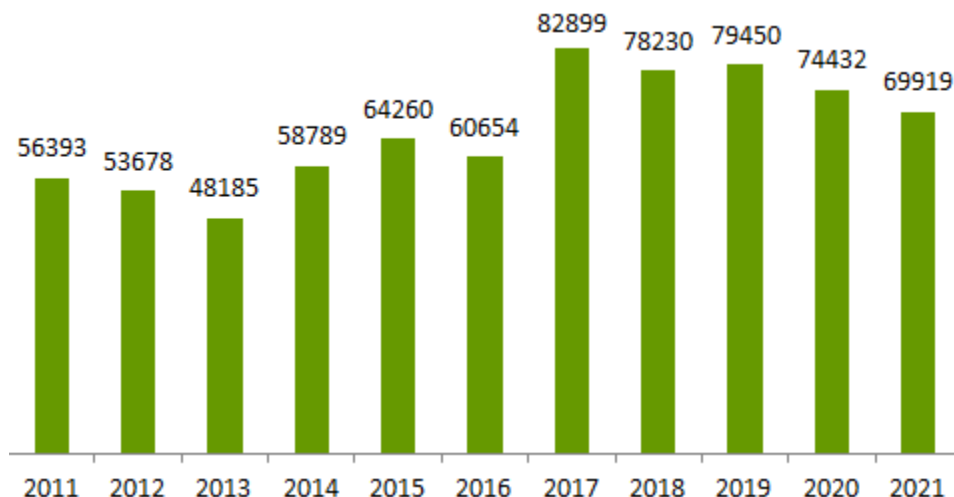
L'évolution du produit brut/ha de SAU fait clairement ressortir 2021 comme étant une mauvaise année. Cette baisse issue à la fois d'une combinaison de différents facteurs (prix du lait, volumes produits,...) ramène les exploitations à des niveaux de résultats observés en 2017.



### EBE/UMO ASSOCIE

L'EBE ramené à l'unité de main d'œuvre associée permet de retranscrire l'efficacité économique des exploitations agricoles. 2021 est la plus mauvaise année observée depuis 2016\* avec un recul de l'EBE de près de 5000€ par UMO par rapport à 2020.

\* L'effet de variation observé entre les données 2016 et 2017 est en partie à rechercher du côté du renouvellement des exploitations agricoles au sein du réseau.





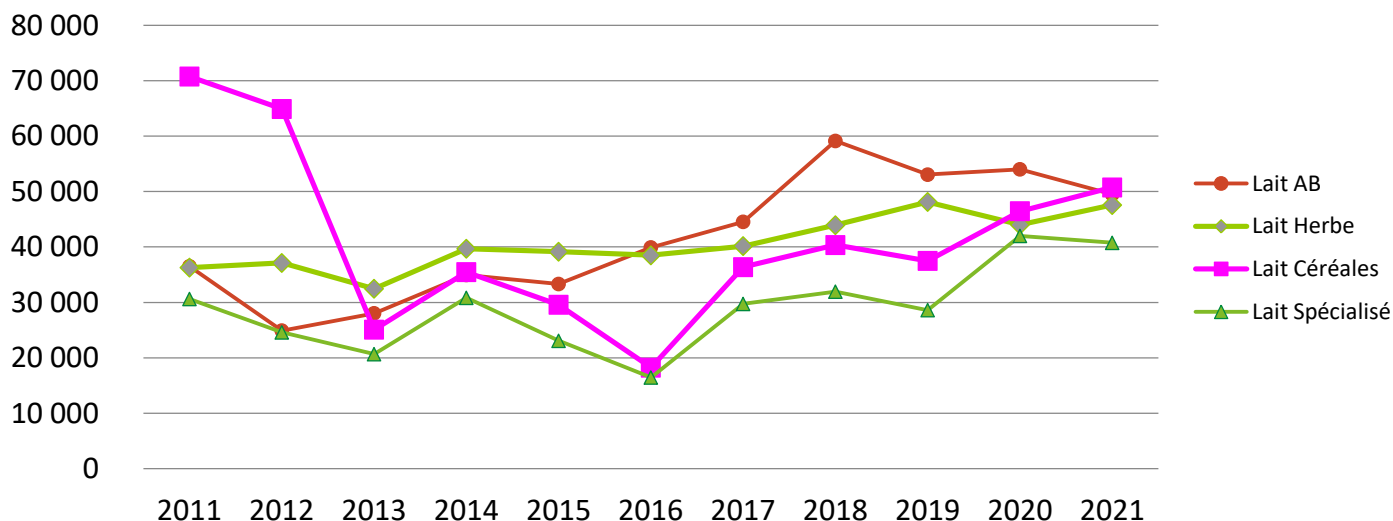
# SUIVI DES FERMES LAIT BIO DU DISPOSITIF INOSYS



## Réseaux d'élevage bovins lait du Grand-Est et Ile-de-France

Les 19 exploitations laitières bio suivies dans le cadre du réseau INOSYS dans les régions Grand -Est et Ile-de-France viennent appuyer les résultats du réseau Ecobio-Lait.

Revenu disponible / Unité de Main d'œuvre Exploitant des 19 fermes laitières bio du réseau bovin lait INOSYS Grand Est / Ile de France



### DES SYSTEMES BIO QUI RESTENT PERFORMANTS

Malgré des résultats économiques en baisse, les systèmes laitiers bio maintiennent une bonne efficacité économique par rapport aux systèmes conventionnels. Les bios se distinguent également par un revenu disponible plus stable au fil d temps car moins dépendant du coût des intrants.



# FOCUS SUR UNE EXPLOITATION EN MONOTRAITE

## UN SYSTEME ECONOME EN TEMPS GRACE A LA MONOTRAITE ET A DES FOURRAGES DE QUALITE

La monotraite est une solution efficace pour réduire l'astreinte liée au troupeau laitier. La baisse des volumes de lait livrés entraîne cependant une baisse du chiffre d'affaire. Afin de maintenir un niveau de revenu suffisant, il est essentiel d'adopter une conduite économe sur le troupeau laitier et cela commence par la production de fourrages de qualité.

### UNE FERME DE POLY CULTURES ELEVAGE BIO EN LORRAINE

L'exploitation en GAEC est située sur le plateau Lorrain. Elle est gérée par 2 associés aidés d'un salarié. Après une conversion au bio démarrée en 2013, les éleveurs ont décidé de passer le troupeau d'une centaine de vaches Prim'holstein en monotraite en 2020.

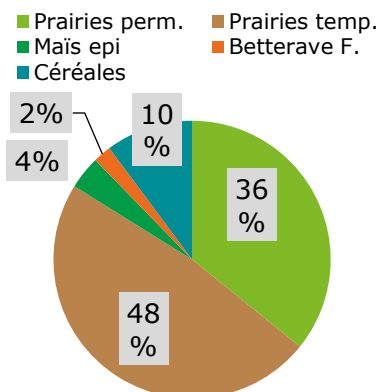
Nombre de VL	106
Laït livré (L)	409 000
Productivité (L/VL/an)	3 866

Le passage en monotraite a entraîné une chute de lait d'environ 30%. Le choc a cependant pu être amorti grâce à une bonne gestion des fourrages.

### UNE SAU TOURNEE VERS LA PRAIRIE TEMPORAIRE

Avec une SAU de 188 ha dont près de la moitié en prairie temporaire, l'exploitation bénéficie d'une ressource en herbe de bonne qualité importante.

### SAU



En plus de l'herbe, la ration de base incorpore également du maïs épi et

de la betterave fourragère. Les surfaces en céréales sont en grande partie dédiées à la production de céréales pour l'autoconsommation (orge, triticale, épeautre,...). Quelques ha de blé sont cultivés pour la vente.

En année normale, l'exploitation est proche de l'autonomie en fourrages. La valorisation de l'herbe (PP et PT) s'élevait à 5.9TMS/ha en 2021 pour un chargement de 1.18 UGB/ha de SFP.

Avec seulement 10 ha de pâturage disponibles autour du bâtiment, le troupeau est en parti nourri par de l'affouragement en vert l'été. L'objectif est de produire un maximum de lait sur cette période quasi exclusivement à partir des fourrages afin de limiter les charges liées aux concentrés.

Sur la période hivernale, les animaux sont nourris à base d'ensilage, d'enrubannage d'herbe et de maïs épi. Grâce à l'affouragement en vert, les fourrages récoltés et stockés représentent 3.6 TMS/ugb sur l'exploitation.

### DES CONCENTRES MAITRISES

Le passage en monotraite a permis une baisse d'environ 300 kg de concentrés/VL avec une consommation en concentrés de 527 kg/VL/an en monotraite soit 136 g/L. 54% des concentrés sont autoproduits. Le reste de la complémentation se compose de CMV, céréales et coproduits achetés. L'exploitation espère encore pouvoir améliorer ses résultats et passer la barre des 4 000L/VL avec une faible complémentation en misant sur des fourrages de meilleur qualité que ceux récoltés en 2021.

### UNE BONNE QUALITE DU LAIT

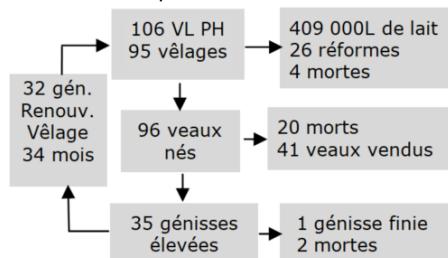
Le passage en monotraite combiné à la présence de betterave fourragère dans la ration permet à l'exploitation d'obtenir une excellente qualité du lait avec des TB et TP supérieurs aux niveaux moyens observés dans le réseau.

Qualité du lait	
TB	45.25
TP	34.52
Butyriques	455
Cellules	175 400

Les résultats en cellules et en butyriques sont inférieurs aux résultats moyens obtenus dans le réseau et stables au cours de l'année.

### UN TROUPEAU EN EVOLUTION

Le renouvellement du troupeau est fixé aux alentours de 30% avec des génisses qui vèlent en moyenne à 34 mois. Les éleveurs prévoient de faire évoluer ces paramètres avec la monotraite car les animaux sont moins sollicités. Le taux de renouvellement sera amené à diminuer aux environs de 25% et l'âge au vêlage sera raccourci à 30 mois avec l'emploi de mères nourrices pour élever les veaux.

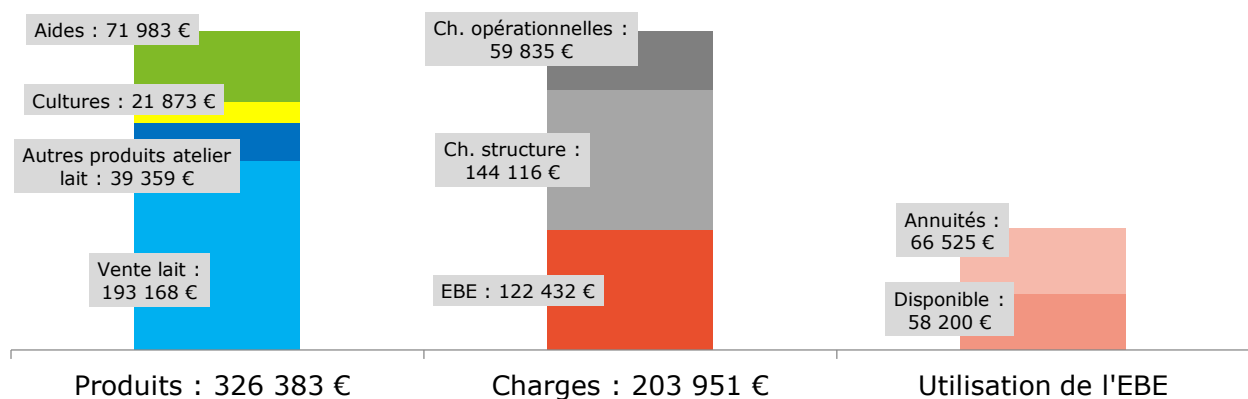


L'année 2021 a été marquée par une forte mortalité sur les veaux avec plus de 20% de mortalité contre 12% en moyenne sur les 6 dernières années.

# FOCUS SUR UNE EXPLOITATION EN MONOTRAITE

## DES RESULTATS ECONOMIQUES SATISFAISANTS GRACE A UNE BONNE MAITRISE DES CHARGES

**En monotraite, le maintien du revenu des exploitants est conditionné à une baisse des charges qui doit venir compenser en partie la baisse des volumes de lait livrés. Bien maîtriser les dépenses est donc essentiel pour trouver une rentabilité sur ces systèmes.**



### UNE BONNE PRODUCTIVITE

L'exploitation a généré en 2021 un chiffre d'affaire de 326 383 € soit 1 736€/ha de SAU. Ce niveau est inférieur à celui observé en moyenne sur les exploitations du réseau mais très satisfaisant compte tenu de la monotraite. Le lait reste la principale source de revenus sur l'exploitation suivie des aides de la PAC, des produits animaux autres (vente des réformes,...) et enfin de la vente de céréales.

### DES CHARGES BIEN MAITRISEES

Les charges opérationnelles représentent 18% du produit contre une moyenne de 22% sur les exploitations du réseau. Les charges alimentaires sur le troupeau sont bien maîtrisées grâce à l'affouragement en vert. Les charges de vétérinaire sont faibles (21€/UGB) de même les autres postes de dépense.

Les charges de structure représentent 44% du produit contre une moyenne de 39% sur les exploitations du réseau. Il est en

général plus difficile de diluer ces charges dans le produit lors du passage en monotraite. Les principaux postes de dépense restent la main d'œuvre avec le salaire de l'employé ainsi que la mécanisation.

### UN EBE SUFFISANT GRACE A UN ENDETTEMENT MAITRISE

L'EBE dégagé représente 38% du produit, ce qui est égal à la moyenne du réseau. 54% de l'EBE est utilisé pour rembourser les annuités en cours, ce qui laisse 58 000 € disponible pour les associés soit 29 000 €/personne, ce qui est un résultat satisfaisant. Il faut cependant mentionner que le taux d'endettement de l'exploitation est faible (26%) et que la majorité des annuités vont arriver à terme dans les prochaines années. La monotraite reste avant tout envisageable dans des exploitations ayant déjà une bonne maîtrise de leur endettement et de leurs annuités.

### EN CONCLUSION

La monotraite est un système économe en temps de travail qui

permet de conserver les avantages du lait sur les exploitations agricoles (régularité du revenu, bon niveau de produit/ha). Les systèmes monotraite sont par nature économes en intrants et donc peu sensibles aux fluctuations de prix observés ces dernières années.

Le passage en monotraite demande cependant une gestion rigoureuse des fourrages et des concentrés car une mauvaise gestion des charges animales peut vite impacter les revenus des exploitants. Il faut également avoir une bonne maîtrise de l'endettement afin de garantir une bonne utilisation de l'EBE.

Comme tout système extensif basé sur l'herbe, les systèmes monotraite sont sensibles à la pousse de l'herbe surtout lors des années de sécheresse. L'investissement en temps de travail peut également être important sur la gestion de l'herbe (récoltes, affouragement en vert,...).

# FOCUS SUR UNE EXPLOITATION EN TRAITE ROBOTISEE

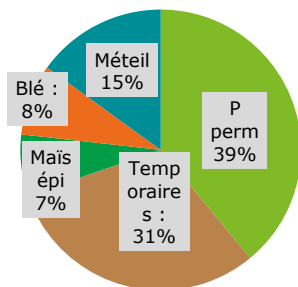
## SOULAGER LA CHARGE DE TRAVAIL EN RESTANT EFFICACE

La traite robotisée permet de soulager la charge de travail et de lever des astreintes d'élevage. Ce sont les principaux avantages recherchés par les exploitants. En contrepartie les coûts d'investissements et de maintenance sont élevés, il faut donc être vigilant techniquement afin de maintenir l'efficacité de son système.

### UNE EXPLOITATION DIVERSIFIEE QUI PERMET L'AUTONOMIE

Les 136 ha de la SAU sont pour 3/4 consacrées aux fourrages dont 10 % à du maïs épi ou ensilage suivant les années. Les 90 ha d'herbe sont pour moitié des temporaires de 3 ans qui tournent avec les cultures maïs. 1/3 des céréales sont en blé vendu, le solde en méteils autoconsommés.

### SAU



### DES VACHES PRODUCTIVES SANS ACHATS EXTERIEURS

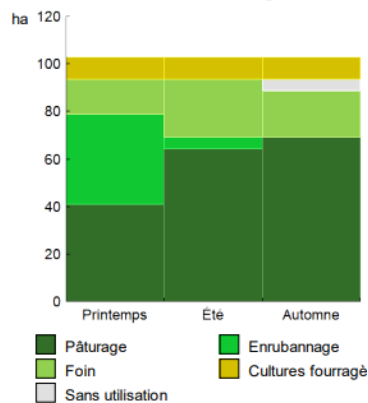
Les 66 vaches (2/3 de prim'holsteins) produisent 6 086 litres avec 990 kg de concentrés uniquement du méteil.

Nombre de VL	66
Lait livré (L)	377 000
Productivité (L/VL/an)	6 086

Pour l'éleveur le pâturage est important. Malgré sa limitation à 35 ares, il est conduit en dynamique pour améliorer son efficacité. Il permet de produire en limitant les

concentrés. Le robot n'est pas handicapant car bien organisé. 60% des parcelles sont fauchées dont 2/3 en enrubannés, base de l'alimentation hivernale avec le maïs.

### Utilisation des surfaces fourragères



### UN LAIT DE QUALITE

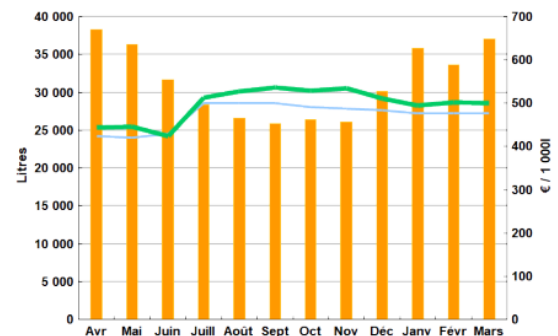
Les taux apportent une plus valeur de 28 €/m<sup>3</sup> avec un TB à 47 et un un TP à 32,8. Aucune pénalité en cellules simplement quelques mois en hiver avec des butyriques.

Le lait a été vendu à 491 €/m<sup>3</sup>

Qualité du lait	
TB	46,97
TP	32,80
Butyriques	4 610
Cellules	120 000

Une bonne conduite du troupeau Avec 26 % de renouvellement, 397 jours d'IVV et des vélages à 30 mois, la conduite est correcte même si l'âge au vélage pourrait être plus jeune vu les concentrés distribués.

### Livraisons et prix du lait laiterie



### UN ATELIER VIANDE EN COMPLEMENT

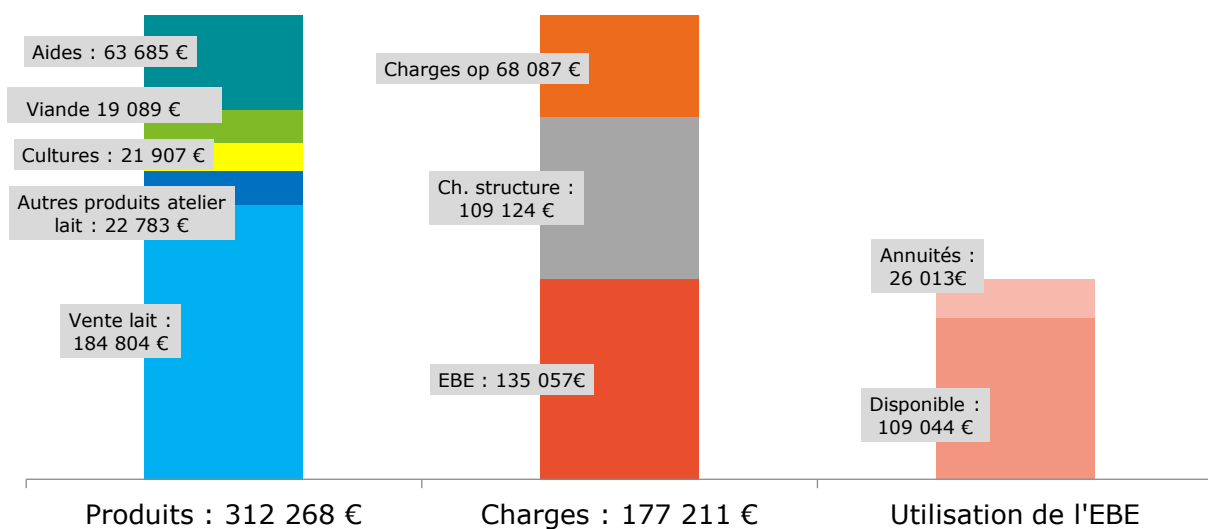
Pour valoriser des surfaces en herbe éloignées, il a été conservé un atelier bœuf et génisses croisées.

C'est une quinzaine d'animaux vendus par an.



# FOCUS SUR UNE EXPLOITATION EN TRAITE ROBOTISEE

## DES RESULTATS ECONOMIQUES SATISFAISANTS ET PEU D'ANNUITES



### UN TRES BON RESULTAT ECONOMIQUE

Le produit à 312 000 € est constitué à 2/3 par l'atelier lait dont 58 % uniquement par le lait. Le solde est constitué des céréales, de l'atelier bœuf et des aides pour 18 % (avec MAE).

Les charges opérationnelles représentent seulement 22 % du produit.

Très peu sur les surfaces : semences et un peu de potasse sur luzerne.

La très grande majorité est sur l'élevage. Un peu plus de moitié pour les concentrés mais avec seulement 1/4 d'achats extérieurs (minéraux).

Les frais vétérinaires pour 110 UGB sont de 2 400 € !

	2021	2020	2019
<b>Produit</b>	312 268 €	315 944 €	313 635 €
<b>Charges opérationnelles</b>	68 087 €	63 720 €	59 700 €
<b>EBE</b>	135 057 €	141 182 €	143 221 €

L'EBE de 135 000 € représente 43 % du produit avec un coût salarial à 10 000 €.

Il se situe à ce niveau les exercices précédents.

L'exploitation en croisière a des engagements financiers faibles (26 000 € d'annuité/an) Ce qui permet de dégager un bon revenu disponible.

### DES INVESTISSEMENTS PREVUS POUR LE CONFORT DE TOUS.

L'exploitant a prévu la plantation de haies sur son pâturage vaches laitières et il met en place dans sa stabulation un système de paillage automatique.

### CONCLUSION :

Le robot de traite permet sur cette exploitation de concilier élevage, confort au travail et efficacité

Il n'a pas dégradé les résultats techniques et économiques grâce à la volonté de conserver des fondamentaux : faire paître les vaches efficacement, récolter des fourrages de qualité, être au maximum autonome y compris en concentrés.

# REFERENCES TECHNICO- ECONOMIQUES EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE

## BOVIN LAIT BIO REGION LORRAINE

ANNEE DE SUIVI 2021



CHAMBRE  
D'AGRICULTURE  
MEURTHE-ET-MOSELLE

Maxime DUBY - conseil AB - 03 83 93 34 11 / 06 29 75 59 63



CHAMBRE  
D'AGRICULTURE  
MEUSE

Fanny MESOT - 03 29 83 30 60 / 06 72 88 62 69



CHAMBRE  
D'AGRICULTURE  
MOSELLE

Olivier BOHN - conseil AB - 03 87 66 12 49  
Lucie Rouyer - conseil élevage lait - 06 15 03 08 43  
Céline Zannetti - conseil élevage viande - 06 84 63 82 22



CHAMBRE  
D'AGRICULTURE  
VOSGES

Denis MOULENES - conseil AB - 06 86 44 87 48  
Thierry PREVOST - Ecobio lait et viande - Etudes conversion - 06 83 80 94 31



CHAMBRE  
D'AGRICULTURE  
GRAND EST

Émilie RIVIERE - coordination - 03 83 96 85 07

Ce document a été construit sur la base du réseau d'acquisition de références technico-économiques en bovin lait AB, par les Chambres d'agriculture, avec le soutien financier de l'Agence de l'Eau Rhin-Meuse et du CASDAR.